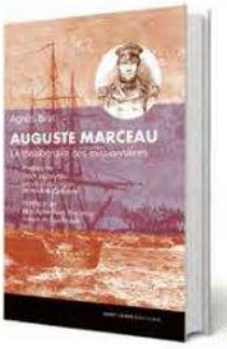
Auguste Marceau, le missionnaire des missionnaires

Agnès Brot

Saint-Léger éditions 2019, 220 pages, 16 €

Marceau, le général révolutionnaire avait un neveu, Auguste, qui après avoir fait l'X, choisit d'entrer dans la Marine où il espérait faire triompher la propulsion à vapeur naissante. C'était un officier brillant qui démontra un sang froid exceptionnel en plusieurs circonstances, et auquel une action d'éclat valut la légion d'honneur à 23 ans. Il était aussi plein de morgue et profondément irréligieux, menant une vie débauchée. La mort d'un neveu porta un premier coup à ses convictions, et l'incita à chercher pourquoi des camarades qu'il estimait ne les partageaient pas. En 1841, sa conversion était consommée.

En 1833, le Pape Grégoire XVI avait confié aux pères maristes l'évangélisation de l'Océanie à l'ouest de l'anti-méridien. On imagine mal, aujourd'hui, l'héroïsme et le dénuement de ces missionnaires quittant la France sans espoir de la revoir, et dont l'espérance de vie était très faible. Marceau fit le projet, avec un armateur havrais, Victor Marziou, de créer une compagnie maritime qui aurait pour objet d'emmener les missionnaires sur leur lieu d'apostolat, de les soutenir sur place en permettant les échanges, et de faire du commerce pour s'auto-financier : la Société Française de l'Océanie.



Lui-même prit le commandement du premier navire de cette flotte, l'*Arche d'Alliance*, et partit pour un périple de 44 mois qui devait être chargé d'aventures. Soucieux de séparer enjeux politiques et religieux, admiré des missionnaires, il fut très critiqué à son retour en France pour avoir fait passer les intérêts de la mission avant ceux de la compagnie, compromettant ainsi son existence. Le mélange des genres était-il tenable ? Auguste était de toute façon très malade.

Il dut refuser le poste de gouverneur du Sénégal que lui offrait le Ministre de la Marine et s'éteignit le 1er février 1851.

Non content de proposer une biographie, ce livre apporte une illustration insolite de l'imbrication des enjeux dont la Marine fut un acteur dans l'expansion européenne du XIXe siècle.

■ *Antoine Chataignon*